

## Note d'intention sur « René Stirlimann contre le Dr. B »

### Résumé de l'histoire

René Stirlimann, un trentenaire pâlot au physique ingrat assiste à la conférence du Docteur B., un célèbre médecin chassé de l'hôpital pour avoir pratiqué l'euthanasie à maintes reprises sur ses patients. À l'occasion de cette conférence, René laisse entrevoir au Docteur sa profonde détresse. Le Docteur prend René sous son aile et lui fait partager sa vision particulière de la mort.

### Thématique

Le point de départ de ce texte est né de l'envie d'aborder la thématique du suicide des jeunes en Suisse, thème pour le moins troublant. La corrélation pays riche/ taux de suicide élevé (la Suisse et les pays scandinaves sont dans le peloton de tête) m'intrigue depuis longtemps. Elle révèle le mal-être profond qui prévaut dans nos sociétés occidentales et pose la question de l'importance du facteur humain dans le projet de civilisation capitaliste-marchande. Cette problématique englobe un certain nombre d'autres thèmes symptomatiques de la déperdition des valeurs humaines. En vrac : la toute-puissance de la télévision et de l'influence de son univers dans la représentation mentale de l'individu ; la solitude affective et sexuelle ; les sectes ; le mépris des élites pour le peuple (L'élite a besoin d'un peuple bête et docile pour pouvoir se maintenir mais en même temps elle ne supporte pas cette bêtise). Cette pièce me permet aussi d'aborder le sujet de la mort d'un point de vue satirique et d'exorciser ainsi un certain nombre de peurs liées à ce grand tabou !

### Le personnage principal

Le personnage de René n'est pas d'une intelligence extraordinaire ; onaniste et dépressif, il est justement le prototype de l'être écrasé par la société, qui n'a pas eu accès au savoir lui permettant de décrypter les mécanismes d'oppression : timide et mal dans sa peau, il sait qu'il ne sera jamais l'archétype du « winner » à l'occidentale (belle bagnole, belle copine et situation économique confortable), résultat : il veut se supprimer.

### Le style

Cette pièce, malgré sa thématique sombre se veut profondément déconante. A mon sens il est bon de rire d'un certain nombre de tabous pour mieux les désacraliser et finalement pouvoir en parler. En ce sens on pourrait dire qu'il s'agit d'une pièce d'humour noir.

## Intentions de mise en scène et scénographie

Le jeu des acteurs ne sera pas caricatural ; malgré l'énormité de certaines situations, la sincérité et le réalisme s'impose comme code de jeu, ce qui n'exclut évidemment pas l'outrance ; mais c'est le sentiment et l'objectif qui guideront les performances d'acteurs que permettent ce texte.

Mon but en tant que metteur en scène est de piéger les spectateurs en lui rendant les crapules sympathiques et en lui rendant René tellement pitoyable que sa mort puisse leur apparaître finalement comme la meilleure solution !

L'action se déroule en trois lieux différents : la salle de conférence ; l'appartement de René ; la maison du Docteur B. Pour la salle de conférence, il suffira de placer un pupitre avec un micro en face du public et de n'éclairer que cette zone, à la fin de la conférence René interpelle le Docteur dans le public quand celui-ci traverse la salle pour s'en aller. Il suffit donc d'éclairer la zone publique. Puis René part en courant en direction du plateau, on découvrira alors l'espace qui lui sert d'appartement : un espace réduit et très bordellique. Après l'entracte, on découvrira un nouvel espace, celui du salon du Docteur B. Il s'agira d'un espace tout en largeur, bien plus grand que celui du décor précédent (pour les détails d'aménagement voir les didascalies de la pièce). Un plateau nu et relativement spacieux permettrait d'adapter et de créer des décors de différentes tailles.

Dominique Ziegler, auteur, metteur en scène \_ mars 2008